



# LETTRE PAROISSIALE

## du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
templeneufdemetz@gmail.com

### Hebdomadaire n° 10 – 31 mai 2020

#### Actes 2.1-11

*“<sup>1</sup> ¶ Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu. <sup>2</sup> Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d’un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. <sup>3</sup> Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s’en posa sur chacun d’eux. <sup>4</sup> Ils furent tous remplis d’Esprit saint et se mirent à parler en d’autres langues, selon ce que l’Esprit leur donnait d’énoncer. <sup>5</sup> ¶ Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem. <sup>6</sup> Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. <sup>7</sup> Etonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? <sup>8</sup> Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? <sup>9</sup> Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d’Asie, <sup>10</sup> de Phrygie, de Pamphylie, d’Egypte, de Libye cyrénaïque, citoyens romains, <sup>11</sup> Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! ” (Actes 2:1-11 NBS)*

## Quelques images du Saint-Esprit

Le récit de la Pentecôte nous fait comprendre la venue en chacun des disciples du Christ, de Dieu sous la forme de flammes. Fréquente dans la littérature antique, cette image peut sembler de nos jours assez mystérieuse. Or la Bible recourt à des représentations diverses de la présence de Dieu aux hommes. En voici quelques-unes.

#### 1 - Le souffle

Dans les langues bibliques, la *ruah* (en hébreu) ou le *pneuma* (en grec) désigne le vent, le souffle, que les traducteurs français restituent par « esprit ». Ces images nous parlent du vent qui nous permet de rejoindre un au-delà de nous-même. Du point de vue de la foi, elles évoquent toutes ces occasions où nous découvrons ce que, jusque-là, nous ignorons, ce que nos sens ne nous permettaient pas d’approcher et qui nous concerne pourtant de manière suprême.

C’est sous cette forme que Dieu apparaît dès le deuxième verset de la Bible, avant même qu’il parle : « Le souffle de Dieu planait à la surface des eaux ». (Genèse 1,2) ;

Et en des termes plus explicites, Dieu est lié à la création : l’Esprit est le souffle créateur dont tous les êtres dépendent. Et à leur tour, les êtres humains, sont doués de souffle par l’Esprit Saint :

« Tu caches ta face, ils sont épouvantés ; tu leur reprends le souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle, ils sont créés, et tu renouvelles la surface du sol ». (Ps 104,29-30)

Cette image si forte est reprise au XXème siècle par bien des écrivains : selon le philosophe chrétien Pierre Teilhard de Chardin, ce souffle n'a pas fini d'agir sur et dans la matière (« La Matière renferme une certaine quantité de puissance spirituelle... actuellement encore diffuse un peu partout... Grâce à la multitude des individus et des vocations, l'Esprit s'insinue et travaille dans tous les domaines. » (*Le Milieu divin.*)). Ce souffle qui traverse l'Écriture, de l'écrivain sacré à son lecteur, anime l'orateur public, comme le prédicateur, et murmure à l'oreille du persécuté les mots ou les silences qui le sauveront du désespoir et de la trahison. Ce souffle, à la manière du vent, est énergie qui se communique à celui qui prie, forte présence qui lui redit qu'il n'est pas seul, le souffle de l'Esprit, je le reçois comme le flux de la vie en moi ; intégrant et dépassant les ressources de notre condition naturelle, il est courage dans les combats, patience dans les souffrances, consolation dans les tristesses.

Les soupirs de la prière éperdue et fervente, c'est encore lui : « L'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables, et celui qui scrute les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints. » (Romains 8,26-28).

## 2 - Un feu

C'est notamment dans le Nouveau Testament que nous trouvons cette image. Nous connaissons tous l'image des flammes qui descendent sur les disciples dans le récit de la Pentecôte (Actes 2, 1-11). C'est déjà ainsi que s'expriment les pèlerins d'Emmaüs : « Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les écritures ? » (Luc 24, 32). Mais le Christ lui-même est celui qui apporte le feu sur la terre : « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » (Luc 12, 49).

Cette image sera reprise par des écrivains contemporains : « L'esprit est un mouvement embrasé », dit dans son émotion Nicolas Berdiaeff. Il apparaît aussi comme le recours suprême de la mère endeuillée. « Mieux que la simple chaleur humaine et fraternelle, il me rend l'autre unique et précieux, il m'ouvre à ce que je puis attendre et à ce que je dois donner, il met entre nous, les vivants et les morts, ce « *lien qui ne meurt jamais* », écrit Lytta Basset en 2007 après la mort tragique de son fils).

## 3 - Il est enfin, Dieu qui nous met en marche.

Dieu Esprit Saint met en marche des hommes auxquels il communique la vérité sur eux et pour le monde, il personnalise et actualise les enseignements des prophètes et l'Évangile de Jésus-Christ. Il les rassemble et c'est l'Église, il les envoie et c'est la Mission, il renouvelle leur langage et c'est l'Évangélisation, il veut l'unité de la famille humaine et c'est l'œcuménisme, il rend sensible au Mal partout présent, et c'est l'enracinement dans toutes les solidarités, l'engagement au service de toutes les libérations. Contre les mensonges et les compromissions qui détruisent la société, il mobilise pour des changements indispensables, non seulement à la survie, mais à la vie de l'espèce, dans une dynamique de liberté : car « Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. » (Jean 3,8).

C'est lui enfin qui met en marche le 22 juin 1963 le pasteur Martin Luther King et, à sa suite, des dizaines d'hommes et de femmes de toutes les races à Washington, venus affirmer leurs droits, pour communier dans ce discours prophétique : *I have a dream*.

Bien d'autres images se présenteront à notre lecture de la Bible. Souvenons-nous alors que l'Esprit Saint est Dieu, Dieu lui-même, invisible et toujours présent, toujours agissant en nous, à nos côtés, sous toutes ses formes...et parfois même à notre insu.

Que l'esprit de Pentecôte nous accompagne tous, et tout le temps !

Christian RASETA, jeudi 28 mai 2020



## PREDICATION

Chers amis,

La Pentecôte ferme une étape de la vie chrétienne et en ouvre une nouvelle. Chaque année cette date marque la fin du temps de Pâques et ouvre celui de l'Église. Karl Barth disait qu'avec la Pentecôte, depuis la Pentecôte, nous vivons dans le temps de l'Église. Il s'agit d'une nouvelle ère dans l'histoire du salut.

La fête de Pentecôte est en tout premier lieu une fête juive, cela explique la présence des pèlerins de tout le bassin méditerranéen à Jérusalem. Dans un premier temps, cette date commémore les prémices des moissons. En effet, 50 jours après Pâque et la sortie d'Égypte, le cycle des saisons tend lentement vers les premières récoltes. Ainsi, dans une société parfaitement agraire, il est naturel de vouloir marquer les prémices des moissons et rendre un culte à Dieu pour le remercier des libéralités à venir. Après l'exil à Babylone, avec la construction du second Temple à Jérusalem, la théologie et le culte évolueront. Le cycle des saisons est toujours marqué mais l'histoire du peuple prend une importance plus grande. La relation au Dieu unique reste l'élément structurant mais lentement le fruit de la terre cède une place conséquente à la célébration du don de la Loi à Moïse après la sortie d'Égypte et du temps de l'esclavage. Un glissement s'opère, la relation à la terre marque le pas devant une approche conceptualisée de l'histoire. Au moment où le peuple revient de la déportation à Babylone et reconstruit son Temple, il privilégie le souvenir d'une autre libération et favorise le regroupement identitaire autour de valeurs religieuses. La terre nourricière et sa célébration n'est plus l'élément majeur de l'existence.

La Pentecôte chrétienne, comme la Pâque chrétienne, marque une évolution, voire une rupture avec le cadre du judaïsme, lui-même déjà renouvelé. La Pentecôte chrétienne ouvre la porte à une individualisation du message du salut. Chacun est reconnu dans sa spécificité puisqu'il entend la prédication dans sa langue. Certainement plus marquant encore, l'esprit est accordé à chaque disciple spécifiquement dans la mesure où il est au bénéfice d'une flamme individualisée et non pas destinataire d'un don de l'Esprit global qui confondrait le groupe dans une identité commune. Curieuse fête de Pentecôte, chaque disciple est attributaire de « son » don particulier, chaque auditeur reçoit un message propre qui prend en compte son identité. Une question se pose alors, comment constituer une communauté avec ce nouveau paradigme religieux ? La Pentecôte serait-elle une fête protestante ?

Ne poussons pas la logique de l'individualisation dans ses retranchements et reconnaissons que le protestantisme à travers bien des formes cultive un regard communautariste sur la religion. Intéressons-nous, tout de même, aux divers mouvements qui créent à la fois un sentiment d'appartenance à un groupe et une autonomisation au sein de celui-ci ainsi qu'aux évolutions de la signification de la fête liturgique.

Le judaïsme fait glisser la Pentecôte de la reconnaissance des prémices des récoltes à la gratitude pour le don de la loi qui structure le peuple. Le christianisme traduit ce temps liturgique en souffle de Dieu présent auprès de chaque fidèle. La responsabilité collective tend à se diluer en engagement personnel et l'identité globale créée par une commémoration communautaire se transforme en multiplication des reconnaissances individuelles. D'une certaine manière, en considérant la fête de la Pentecôte, parler du peuple de l'Église est une approximation conséquente au niveau du langage. Il s'agirait plutôt de la disparition de la notion de peuple au profit de la reconnaissance de l'individualisation, ce qui ne va pas sans poser de problème. Dans le judaïsme, même si la notion évolue, il s'agit toujours de la reconnaissance d'un don de Dieu pour un peuple. Dans le christianisme, au contraire, il s'agit de célébrer un don individuel de Dieu à chaque croyant. Ainsi, nous retrouvons une idée chère à de nombreux réformateurs et à Karl Barth, la foi est un don de Dieu que l'homme ne peut acquérir. Il est au bénéfice de la grâce, tout comme le disciple reçoit sa langue de feu, tout comme le fidèle présent à Jérusalem entend la prédication de l'Évangile dans sa langue.

Plusieurs questions se posent. Le judaïsme a su faire évoluer la notion de Pentecôte à travers son histoire. Saurons-nous le faire également et sous quelle forme ? Seconde interrogation, comment pouvons-nous constituer une communauté avec des dons individualisés en maintenant la reconnaissance de chacun dans sa spécificité ? Le chantier de construction et de reconstruction est conséquent. La vitalité théologique a toujours été conséquente au sein du judaïsme et du christianisme. L'uniformité n'a jamais vraiment été de mise, les courants ont été dynamiques et nombreux et le sont encore. Pourtant l'idée de peuple a été présente en permanence. Tous se reconnaissaient comme juifs, comme chrétiens, catholiques, orthodoxes, protestants... et ensuite déclinaient des identités de plus en plus précises. Chacun de ces groupes donnait des signes d'unité et de diversité, et affichait d'ailleurs d'autres indicateurs constitutifs d'une identité telle que l'appartenance nationale par exemple. Le respect de l'identité de chacun a souvent cédé devant la nécessité de regroupement dans un ensemble plus grand, quitte à brimer les talents individuels. Ces dernières années, l'individualisation des personnes a beaucoup progressé. Nous pouvons percevoir un double mouvement à cette origine, à la fois la volonté de l'individu de faire valoir ses convictions propres et le désir du groupe de faire baisser le niveau de solidarité et de prise en charge des personnes. Le premier mouvement s'explique en grande partie par les désastres dus aux idéologies du XXe siècle et la décolonisation qui en a suivi. Le second mouvement trouve ses racines non seulement dans la méfiance face aux États mais dans la volonté de distanciation même au niveau des citoyens. Ce

mouvement s'est également déclaré rapidement dans les anciennes colonies en s'appuyant sur des appartenances ethniques malgré l'unité temporaire face au colonisateur. Ces nouveaux États n'ont pas connu un état de grâce durable. Notre défi, dans les Églises, est de penser ces réalités sociologiques sur un plan théologique. Comment créer des dynamiques ecclésiales dans un contexte de méfiance et face à la parcellisation du champ religieux. Comment faire communauté en respectant la Pentecôte ? Dieu ne nous a pas aidé, ni facilité la tâche. Adressons-lui notre reconnaissance de ne pas nous avoir voulu des clones les uns des autres. Concrètement, que pouvons-nous faire pour constituer une communauté tout en conservant notre identité propre ?

Osons le risque de quelques perspectives. Le premier défi consiste à ne pas éteindre les talents qui sont présents au sein de nos églises. Il n'est pas toujours aisé de laisser s'exprimer des voies divergentes novatrices. La difficulté majeure consiste à laisser se répandre des opinions diverses tout en conservant le dialogue. Il ne s'agit pas de juxtaposer des monologues mais bien de cultiver des lieux où s'expriment les diverses convictions sans que pour autant certaines voix n'étouffent les autres. La Pentecôte est l'expression de la pluralité.

Le deuxième défi concerne l'acceptation que la foi, l'Église, la religion ne gèrent pas l'ensemble de la vie mais soient en dialogue avec les autres piliers de l'existence. La vie spirituelle sera d'autant plus dynamique et présente dans la société qu'elle acceptera de remplir une mission d'éducation populaire ouverte à tous sans vouloir prétendre s'immiscer dans l'ensemble des domaines de la vie. La Pentecôte et la reconnaissance des cultures.

En troisième défi, soulignons la notion d'audace. La pratique religieuse nous a beaucoup invité à la reconduction du semblable à travers les rites, la liturgie, les sacrements... or l'époque actuelle réclame un renouvellement des pratiques. Elles ne correspondent plus guère aux attentes et aux modes de vie de nos contemporains et des plus jeunes parmi eux. Osons devenir inventif. La Pentecôte est symbolisée par les langues de feu.

Notre Dieu, accorde-nous d'entretenir ta flamme. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM 31 mai 2020

## Tous masqués, tous solidaires , tous responsables

Oui, les célébrations religieuses sont désormais autorisées. Autorisées mais à condition de respecter les précautions sanitaires qui s'imposent du fait d'un virus toujours présent parmi nous ; les mettre en œuvre suppose une organisation et nous n'étions pas prêts pour ce dimanche de Pentecôte. Le Temple-Neuf ne sera donc réouvert pour un culte qu'à partir du dimanche 7 juin, celui où traditionnellement nous devons fêter notre kermesse, « Temple-Neuf en fête » dans les jardins, avec un culte commun à toutes les paroisses messines. Cette année certains choisiront de rester prudemment chez eux (et nous les comprenons), d'autres retrouveront notre nef défigurée, encombrée d'une signalisation au sol, de zones marquées interdites (comme au supermarché)... En pratique, nous entrerons masqués (des masques sont à disposition) par la rampe d'accès côté nord, de la solution hydroalcoolique nous sera administrées ; nous nous assiérons, au fur et à mesures des

entrées, par couple, famille ou individuellement, dans les bancs, à commencer par devant (un banc sur deux restera inoccupé). Nous ne chanterons pas, nous ne nous embrasserons pas, nos salutations et nos échanges verbaux seront lointains. Et la sortie se fera au fur et à mesure en commençant par les derniers installés au fond du temple. Déroutant, n'est-ce pas ? Mais nous comptons sur le message de Pascal pour nous réchauffer le cœur et nous remuer l'esprit.

Pour ceux qui auraient choisi de rester chez eux, nous avons pensé à les rejoindre à domicile par une vidéo. Nous venons de faire un premier enregistrement dont vous voudrez bien excuser le caractère artisanal. Merci à Lise, à Dominique et à Pierre de s'être prêtés au jeu. C'est une première, nous essaierons de mieux faire la fois prochaine. En voici le lien pour la visualiser :

<https://1drv.ms/v/s!BOD12vF6I-CejDzRjppKgscvovab?e=pphykl>

Quoi qu'il en soit, la lettre paroissiale hebdomadaire a vocation à se poursuivre. Merci à tous ceux qui la diffusent de proche en proche.

## RÈGLES DE SÉCURITÉ LIÉES AU COVID-19

Ce lieu de culte est en mesure d'accueillir jusqu'à \_\_\_ personnes.



**PORTER UN  
MASQUE**



**SE LAVÉ  
LES MAINS AU GEL  
HYDROALCOOLIQUE  
À L'ENTRÉE ET À LA SORTIE**



**SE SALUER  
SANS CONTACT  
PHYSIQUE**



**RESPECTER  
UNE DISTANCE  
D'UN MÈTRE  
AVEC LES AUTRES**



**OCCUPER  
UNE PLACE MARQUÉE  
PAR UNE CROIX  
OU PAR LA FEUILLE DE CULTÉ**



**TOUSSER  
OU ÉTERNUER  
DANS SON COUDE**

**Nous sommes très heureux de vous accueillir  
à nouveau dans ce lieu de culte.**



CES CONTRAINTES SONT LE CADRE DE NOTRE LIBERTÉ, MERCI DE LES RESPECTER !

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

# CANTIQUE 35/01 proposé par Robert Sigwalt

Moyen Age. Erfurt 1524. 1531



1. Viens, Saint - Es - prit Dieu cré - a - teur  
Mettre en tout homme un nou - veau cœur,  
Tu veux de nous si dif - fé - rents,  
For - mer un seul peu - ple saint.

2. Viens, Saint-Esprit consolateur / Illuminer joie et douleur, / Tu sais nos élans, nos secrets, / Reste avec nous à jamais.

3. Tu répands tes dons les meilleurs, / L'amour, la joie et la douceur, / Toi qui viens au milieu de nous, / Esprit saint promis à tous.

4. Loué sois-tu ô Saint-Esprit, / Qui nous révéles Jésus-Christ / Et nous unis au tout-puissant; / Loué soit Dieu en tout temps.

Fr. Pierre-Etienne 1974



Retrouvez-nous sur Facebook pour deux minutes de réflexion quotidienne les mardis et vendredis :

[www.facebook.com/Templeneufdemetz](http://www.facebook.com/Templeneufdemetz)

